



LA MOTO A AUTANT DE CHARME ET DE CARACTÈRE QUE BALI ELLE-MÊME.



Ce monocylindre longue course est parfaitement adapté aux routes asiatiques, on ne l'échangerait contre aucune autre bécane !

MOTO | INDONESIE ROAD TO BALI

L'INDONÉSIE, CET IMMENSE ARCHIPEL AUX ALLURES DE CONTINENT, NOURRIT TOUS LES IMAGINAIRES DU VOYAGE ET LES DÉSIRS D'AILLEURS. DE BALI À JAVA, LE PASSAGE D'UN MONDE À L'AUTRE RÉVÈLE DEUX UNIVERS DISTINCTS FAÇONNÉS PAR LA MÊME COLÈRE DES VOLCANS. POUR TROQUER NOS RÊVES CONTRE DES SOUVENIRS, RIEN DE MIEUX QUE DE PRENDRE LES CHEMINS DE TRAVERSE AUX ANTIPODES VOLCANIQUES, EN ROYAL ENFIELD BIEN SÛR... **Texte** Sophie Squillace / **Photos** François Combes

A peine débarqués sur l'île des dieux, nous fuyons le sud et son littoral surpeuplé, direction Ubud, cœur culturel et artistique de Bali. Véritable concentré de beauté et de sérénité, nous sommes frappés par l'intensité de l'activité religieuse. Dans un harmonieux mélange d'hindouisme et d'animisme, les Balinais honorent la mémoire de leurs ancêtres en chorégraphiant au quotidien leurs rites et offrandes. Dès le lendemain matin, nous rencontrons Olivier, un Belge d'une quarantaine d'années installé à Ubud avec sa famille. Il s'occupe du garage de Vintage Rides et affiche un émerveillement intact pour Bali, ce qui le rend extrêmement sympathique. Il s'avère être par ailleurs passionné de moto et nous dévoile nos montures pour le trip : des Royal Enfield Bullet 500 cc. La marque s'est implantée en Indonésie, avec une concession à Jakarta, la capitale, et une deuxième vient d'ouvrir récemment à Bali. Mordus de cette moto depuis que nous l'avons découverte il y a quelques



années, nous voilà comme des enfants devant un nouveau jouet à tester sur de nouvelles routes. « Un jouet à ménager, robuste et fragile à la fois », comme nous le rappelle François, notre accompagnateur moto de Vintage Rides. On le connaît bien, on a déjà voyagé avec lui en Mongolie et au Népal. Le monocylindre s'ébroue direction la campagne balinaise. On enroule sur des bécanes flambant neuves sur les lacets parfaits qui épousent les célèbres rizières en terrasse de l'île des Dieux. Des rizières, tellement belles qu'elles sont classées à l'Unesco. Temples

Le Bromo : l'extase ! Un terrain de jeu exceptionnel pour les motards en quête de grands espaces.

millénaires, villages de pêcheurs, volcans sacrés, cascades sauvages, plantations de café, de girofliers... on profite de cette ambiance exotique en nous laissant bercer par le grondement rauque et singulier du mono. La moto a autant de charme et de caractère que Bali elle-même. On est loin de se douter à ce moment-là que le voyage va se transformer en conte fantastique. Nous rejoignons l'extrémité nord-ouest de Bali et la ville de Gilimanuk. Seulement trois kilomètres de mer nous séparent maintenant de Java. De l'autre côté, on change d'heure, les gens ne parlent pas la même langue et ne prient pas les mêmes dieux. A bord du ferry, nous faisons la rencontre d'Arif, un Javanais originaire de Jember. Les yeux rivés sur l'horizon, il vient de se griller une kretek, cigarette indonésienne parfumée au clou de girofle. A peine débarqués, on se rend immédiatement compte que le trafic est nettement plus dense ici qu'à Bali. Java est l'île la plus peuplée du pays, avec plus de 140 millions d'habitants. Quelques tours de roue suffisent pour s'éloigner de l'agitation ●●●



Un road-trip avec Vintage Rides, ce n'est pas une promenade de santé, ça roule pour de bon !

Cet itinéraire à la diversité inégalable laisse place aux rencontres et aux moments de grâce.



ROULER DANS CES PAYSAGES LUNAIRES NOUS TRANSPORTE DANS UN AUTRE MONDE.

●●● urbaine. Nous traversons des villages pittoresques, les enfants font voler des cerfs-volants, les poules déambulent au milieu des mobylettes, le chant du muezzin appelle à la prière et les Javanais curieux de voir passer notre équipage improbable nous crient des « Hello Mister ! » Nous roulons, le sourire aux lèvres, quasi méditatifs, au milieu de ces campagnes javanaises perdues.

On s'arrête dans un warung, petit resto local, où une mamie tente, en vain, de nous faire goûter un morceau de durian. Ce drôle de fruit bardé d'épines agressives est une bombe olfactive difficile à supporter. Rires et séance photos devant nos Royal. Que la vie semble simple et les gens repus de bonheur !

Notre baptême volcanique commence avec l'ascension du Kawah Ijen, pour admirer le

plus grand lac acide du monde où travaillent encore les forçats du soufre. D'autres montagnes fumantes nous attendent plus loin, dans le parc national de Bromo-Tengger-Semeru. Les kilomètres s'enchaînent, l'asphalte laissant parfois place à la piste rocailleuse. La moto semble autant apprécier que nous. Elle passe partout, sans jamais râler, sans aucun mécontentement.

Nous découvrons un tout autre univers lorsque nous atteignons le village de Cemoro Lawang, à plus de 2 000 mètres d'altitude. Le panorama nous laisse bouche bée. Le lointain Semeru, culminant à 3 676 mètres, crache sa fumée à intervalles réguliers, comme pour nous rappeler l'intense activité du site. S'arracher à la contemplation et plonger dans la caldeira de sable volcanique, rouler au cœur de ces paysages lunaires aux

proportions gigantesques nous transportent dans un autre monde. La fatigue des grosses journées de moto commence à se faire sentir mais nous en redemandons. C'est, les yeux encore embrumés, à 5h42 précises que la lumière de l'aube transforme le tableau en symphonie. Les volutes de brume s'évaporent, les ombres changent et dévoilent de nouvelles couleurs sur les reliefs, oscillant du noir au bleu, du violet à l'ocre. Mais comment allons-nous faire pour quitter un endroit pareil ? Il est temps de reprendre la route, le Bromo et sa caldeira dans le dos. Une dernière nuit près de la plage de Sukamade nous donne la chance d'observer la ponte des tortues marines géantes. Sur le ferry, nous remettons nos montres à l'heure balinaise, il est une heure de plus qu'à Java maintenant. De retour à Bali, je suis envahie par un sentiment étrange et je confie à François : « Tu ne trouves pas que les retours de voyage paraissent toujours plus rapides que les allers ? » **MH**

Malgré les fumées toxiques, environ 300 mineurs s'aventurent chaque jour au fond du cratère pour ramasser du soufre à coups de pioche.

